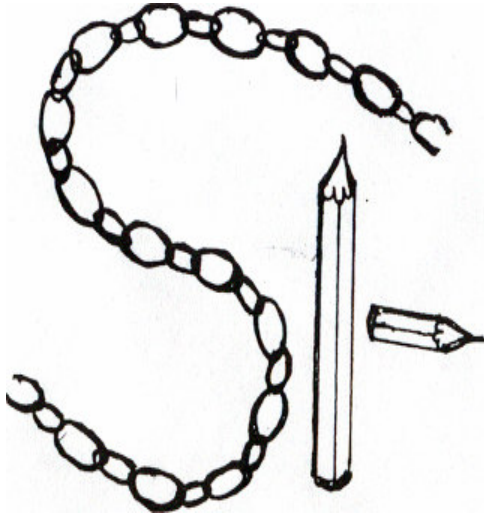


**Belgique - België  
P.P.  
1030 Bruxelles 3  
P 401028**



## **LE MAILLON**

Association des Anciennes et Anciens de la SAINTe FAMILLE  
Rue Chaumontel, 5 - 1030 Bruxelles  
N° de compte : 068 - 2029363 - 53

Périodique trimestriel : Numéro 93  
Janvier – Février - Mars 2007  
Editeur responsable : Anne DEBOIS  
Rue Chaumontel, 5 - 1030 Bruxelles

***Bureau de dépôt : 1030 Bruxelles 3***

**SI DESTINATAIRE PARTI  
OU NON INTERESSE PAR  
LA REVUE, RETOUR A  
L'EXPEDITEUR S.V.P.**

***MERCI***



## VIE DE L'ASSOCIATION

Je regarde par la fenêtre : l'horizon est bouché, il pleut et même si quelques primevères et jonquilles apparaissent timidement, j'ai l'impression que le printemps est à des années-lumière.

Il faut donc trouver d'autres raisons de se réjouir. Eh bien ! En voici une. Le 9 juin, nous nous retrouverons TOUS, amies et amis de la Sainte Famille, anciennes et anciens, parents, directeurs et directrices, professeurs de Bukavu et d'Helmet, pour une rencontre où le Guatemala et la Belgique se mettront au service du Congo.

Ceux et celles qui furent présents le 17 juin 2006 pour le Jubilé en ont témoigné : ce fut une journée inoubliable. Nous espérons que, même avec moins de faste, celle-ci aussi sera un beau moment d'amitié.

Aussi, plutôt que de vous rencontrer ailleurs, mettez-vous d'accord avec nous, retrouvez-vous en groupe à Helmet et ravivez tous les bons souvenirs de vos « années Sainte Famille ».

Vous contribuerez ainsi à la réhabilitation du Lycée Wima des Sœurs à Bukavu auquel tout le bénéfice de la journée sera versé.

Et ne vous en faites pas : le printemps reviendra et, avec lui, Pâques, l'espérance et la joie que je souhaite à chacune et à chacun d'entre vous.

***Françoise Brassine***

NB et pour la xème fois : Voici à nouveau le moment peu plaisant où je dois vous convaincre de délier les cordons de votre bourse. En effet, le Maillon ne peut vivre sans votre contribution financière. Oui, oui, les jeunes, cela vous concerne aussi.

Si vous habitez la Belgique, virez votre cotisation au numéro de compte habituel.

Si vous n'habitez pas la Belgique, utilisez le compte Iban ou le moyen de votre choix après vous être assuré que cela se fera sans

frais pour nous. De toutes façons, ne nous envoyez pas de chèques, ils nous font perdre 30% de la somme versée.

Si le Maillon ne vous intéresse pas, pour nous éviter des dépenses inutiles, renvoyez l'exemplaire reçu, après avoir entouré sur la couverture l'adresse de l'éditeur responsable et indiqué à côté « Retour ».

**Cotisation de soutien : 7€**  
**Cotisation d'honneur : 15€ ou davantage**

**Association des Anciennes et Anciens de la Sainte Famille**  
**N° de compte 068 – 2029363 – 53**  
**N° de compte international (zone euro)**  
**IBAN BE53 0682 0293 6353 BIC : GKCCBEBB**

### **Le Maillon en ligne !**

Depuis quelques temps déjà, notre école a son site Internet à l'adresse

**[www.sainte-famille.be](http://www.sainte-famille.be)**

Outre les informations pratiques sur l'école et son fonctionnement, on y trouve aussi des pages consacrées à nos anciens élèves. (Menu « La vie à l'ISF » → « Les anciens »).

Ce numéro 93 du Maillon que vous tenez en main est le premier d'une longue série que vous pourrez dorénavant télécharger sur Internet.

Si ce procédé vous convient et que vous ne souhaitez dès lors plus recevoir le Maillon par la poste, faites-le nous savoir en complétant le formulaire en ligne sur le site. Cela nous permettra de réduire nos dépenses en impressions et frais d'envoi.

A très bientôt sur notre site ...

***Michel Wuidart***

Rédaction (nouvelles familiales, souvenirs, récits de rencontres, etc.)  
Françoise Brassine – Voie Saint Remacle, 2 – 6880 Auby-sur-Semois  
Tél. : 061/41 29 49

Administration (changements d'adresses, comptes, etc.)  
Anne Debois – rue Chaumontel, 5 – 1030 Bruxelles

**SAMEDI 9 JUIN 2007**

Helmet

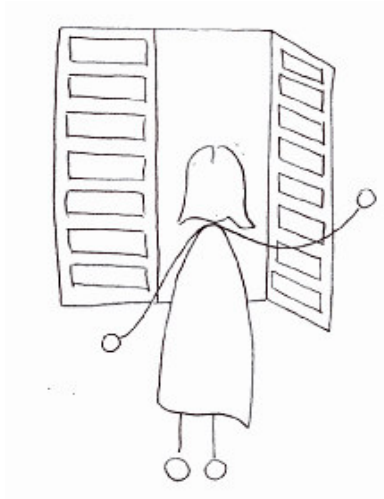
**Journée guatémalo-africano-belge  
au profit de la réhabilitation du Lycée Wima à Bukavu**

13h Dîner avec plats guatémaltèques et autres préparés par de  
Sœurs guatémaltèques et des amies de la Sainte Famille.

Dessert et café

16h Eucharistie avec participation de Sœurs guatémaltèques

Prix : 15€ par personne à verser pour le 15 mai au plus tard au compte  
068 - 20299363 - 53 de l'Association des Anciennes et Anciens  
d'Helmet avec la **mention indispensable** « Dîner » et le nom des  
personnes participantes.

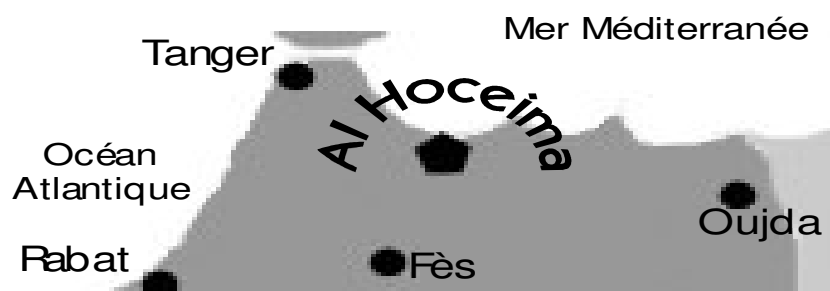


## FENETRE OUVERTE SUR



### Voyage solidaire d'échanges et d'animations

Dès le début de l'année scolaire, les 15 élèves de 5<sup>ème</sup> éducation ont rêvé d'organiser ensemble un grand projet social, en lien avec leur option d'éducateurs. Ce projet sera un travail de partenariat et d'entraide avec des associations éducatives d'Al Hoceima au nord du Maroc. Concrètement, la classe partira du 21 au 30 avril 2007 à Al Hoceima pour y réaliser des animations avec les enfants ou des personnes handicapées, pour rencontrer des associations éducatives sur place et pour découvrir le travail qu'elles produisent, et pour comparer les réalités éducatives d'ici et de là-bas.



Bien souvent des élèves veulent organiser des voyages, mais très rarement le voyage est aussi bien intégré dans l'option. Il s'agit d'un projet original et les élèves en reviendront grandis, changés et motivés pour poursuivre leurs études. Tous les élèves sont très motivés pour le projet. Pour la majorité d'entre eux, ce sera leur premier grand voyage.

Le choix s'est porté vers Al Hoceima, car j'y avais déjà été deux fois à la rencontre des associations, dans le cadre de projet sur "mariage et migration". J'ai donc des contacts sur place qui facilitent la réalisation concrète du programme. De plus, les communes d'Al Hoceima et de Schaerbeek sont jumelées, ce qui permettra sans doute de prolonger le projet ici à Schaerbeek.

La classe est composée de 15 filles, âgées de 16 à 20 ans. En tant que titulaire, je l'accompagnerai sur place avec Bruno Derbaix, le co-titulaire et professeur de religion. Les élèves ont aussi demandé à l'éducateur des 5/6, Néjib Ben Amar, de les accompagner.

Fin novembre, la classe a rencontré la présidente de l'Association du Forum des Femmes d'Al Hoceima. Cette rencontre a permis de dégager un thème central d'étude sur place : femme-homme : l'éducation, ici et là-bas. Ce thème allie le thème de l'éducation qui est l'option des élèves avec celui des relations femme-homme qui interpelle cette classe de filles.

Les élèves ont décidé de ne pas arriver les mains vides sur place et d'y présenter une pièce de théâtre qui montre la façon dont elles voient l'éducation à l'égalité des sexes. Elles y consacrent 2h tous les mercredis. Cette pièce sera présentée lors de nos rencontres sur place pour démarrer les échanges.

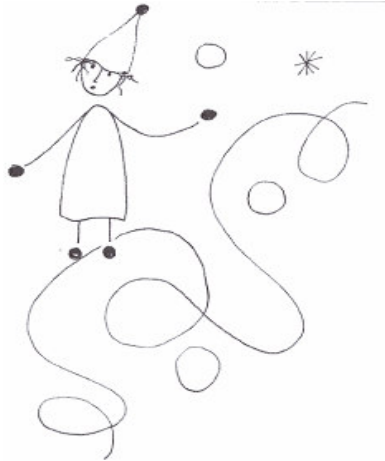
En plus de cette pièce, les différents cours préparent au voyage et au thème « femme-homme ». Une formation « Partir, mais pas n'importe comment » est aussi organisée par le biais d'une ONG spécialisée dans ce domaine.

Tout cela a un coût et nous avons estimé que le voyage revient à 400 € par élève. Ce coût est bien trop élevé pour les parents, c'est pourquoi nous menons des actions à but lucratif. Certains ont peut-être reçu une carte de vœux réalisée par les élèves ... ces cartes nous ont rapporté 150 €.

Nous vendons aussi des collations à la récréation, et des bics « porte-clés ». Delhaize nous sponsorise par le biais de passeport pour la semaine du 5 au 11 mars. Nous organisons le cocktail pour l'inauguration de la salle polyvalente. Les élèves ont écrit, dans le cadre du cours de français, des lettres pour recevoir des dons. Si vous aussi, vous trouvez ce projet intéressant, soutenez-nous par un don sur le compte n° 191-5311612-52 de "Institut Sainte-Famille", avec "Al Hoceima" comme communication. D'avance nous vous en sommes reconnaissants. La commune de Schaerbeek et « Annoncer la couleur » vont, nous l'espérons, subsidier le projet. Avec tout cela, nous voudrions pouvoir ramener le prix du voyage à 150 € par personne.

Vous trouverez tous les détails du projet au jour le jour sur le site de l'école [www.sainte-famille.be/alhoceima07/accueil.htm](http://www.sainte-famille.be/alhoceima07/accueil.htm)

***Joëlle Van Causenbroeck***



## **AU FIL DU TEMPS**

### **A comme ABBE PIERRE**

*« On ne peut pas, sous prétexte qu'il est impossible de tout faire en un jour, ne rien faire du tout »*

*Abbé Pierre*

22 janvier 2007, au journal du matin, la nouvelle vient de tomber : l'Abbé Pierre s'est éteint à l'âge de 94 ans.

Les gros titres des journaux et les émissions spéciales se succèdent, les hommages au « grand homme » se multiplient.

A la Sainte Famille, comme partout, cette disparition est accueillie avec un mélange de tristesse et de respect mais aussi avec le sentiment que cela ne peut suffire face à une telle perte. L'idée est lancée dans la salle des professeurs : une grande collecte de dons. Une réunion de quelques enseignants pour coordonner l'opération et l'action « Hiver 2007 » est mise sur pied. Dans toutes les classes, l'appel de l'hiver '54 est relu aux élèves, les professeurs, chacun à sa manière, sensibilisent les jeunes à la personnalité de l'Abbé et à la précarité dans laquelle vivent certains de nos contemporains. Dans les couloirs, des photos de l'Abbé, quelques citations, des extraits de journaux sont affichés. Pendant trois temps de midi, nous avons ouvert les portes de la Chapelle, tout un symbole, et nous avons vu les sacs s'accumuler. Le message était passé. Des porte-monnaie s'allègent un peu, des garde-robes se délestent de quelques pulls, pantalons et autres vestes. Dès le congé de Carnaval, le tout sera transmis à la Poudrière, antenne bruxelloise des Compagnons d'Emmaïus.

***Dominique Houtmeyers, au nom des enseignants de l'équipe  
« Hiver 2007 »***



## **B comme BRUXELLES TOUSSAINT 2006**

Dans la gamme des fêtes et des manifestations qui marquent cette semaine exceptionnelle, se glisse dans le programme de notre Unité Pastorale une cérémonie toute simple : la bénédiction des animaux sur la Place Saint Vincent à Evere, le vendredi 03/11 à 15h.

Déjà en approchant de ce coin, nous rencontrons plusieurs personnes accompagnées de leur animal de compagnie, bien soigné, se dirigeant aussi vers cet endroit.

Une petite échoppe apparaît devant l'église, le Père Walbert accompagné de deux autres prêtres, salue les premiers arrivants. Après une courte allocution d'accueil et expliquant le sens de cette manifestation, le Père saisit le goupillon pour bénir la petite foule présente. Détail amusant : un chien berger sans doute habitué à la douche, manifeste son contentement. Ensuite chacun amène vers le Père, pour une bénédiction particulière, son ou ses fidèles compagnons. Quel spectacle à la fois émouvant et amusant que se défile de toutes ces personnes âgées esseulées et des enfants avec leurs animaux : chiens,, chats, lapins, même une tortue. Ici se mêlent la piété, la camaraderie et la joie !

Devant l'église, une foule attentive suit tout cela avec intérêt, parmi eux les plus enthousiastes sont les enfants nombreux en cette semaine de congé de Toussaint. Comme il est heureux de constater que les jeunes montrent de la sympathie pour les animaux !

Au fait, qu'y a-t-il dans cette échoppe ? Du pain béni : aujourd'hui, en effet, on fête St. Hubert, patron des chasseurs. Oserait-on tuer un animal en voyant combien les gens s'attachent à ces êtres fidèles ? Combien de beaux chats ne voit-on pas au soleil à la fenêtre, regardant comme s'ils étaient propriétaires du domaine !

Félicitations pour tous les amis de nos « frères les animaux » comme dit St. François ! Et merci pour cette cérémonie rencontrant les préoccupations de la vie quotidienne et qui a sans doute rapproché de l'Eglise, ne fût-ce que pour un moment, des gens qui n'en connaissaient plus le chemin !

Pour le 5 novembre, dernier jour de Bruxelles Toussaint, a lieu une messe unique pour toute l'unité pastorale Kerkebeek à Sainte Suzanne, suivie d'une promenade vers Helmet pour un lâcher de ballons avec des « messages » à Dieu ! Il y a même pour cette circonstance une fanfare qui y met une belle animation ! Après un moment d'attente, au signal donné les ballons multicolores s'élèvent lentement vers le ciel...

***Sœur Regina Loosen***

## **C comme COMMUNAUTES**

### **à Kabare**

Le 27 octobre 2007 il y aura 75 ans que les Sœurs de la Sainte Famille sont arrivées à Kabare. Une année jubilaire a été inaugurée dans toutes les Communautés d'Afrique.

### **à Bagira - Bukavu**

Le Lycée Nyakavogo a fêté ses 50 ans. Après une période d'éclipse, le lycée repris par les Sœurs, réapprend à vivre comme une école de la Sainte Famille.

### **au Poste de Santé et au Centre Nutritionnel de Katoyi**

Dans le programme du jubilé figuraient : l'étude de l'Historique de la Congrégation, des vertus de Nazareth, de la vie de chacune de nos Fondatrices et de nos Saints Patrons, l'auto-prise en charge de chaque membre du personnel et la préparation de la fête avec les autres agents avec qui nos Sœurs travaillent.

La fête a été magnifique. A la messe, notre fille de salle du Poste était chargée de l'introduction et d'une intention. La joie a été grande à la réception. Nos agents étaient très heureux et fiers d'être habillés tous avec le même pagne que les Sœurs. Ils y voyaient la simplicité de Nazareth et notre amour envers eux.

L'auto-prise en charge du personnel est une priorité appréciée, et nous avons pris ensemble les moyens les plus simples qui étaient à la hauteur de chaque agent.

Par exemple : un groupe de quatre personnes décide de cotiser 80 dollars par mois (20 par personne). Ce montant est donné à une seule personne du groupe qui, ce mois, pourra acheter un bon lot de matériel nécessaire pour faire avancer son projet de construction ou financer un autre projet. Le mois suivant, ce montant est donné à une autre personne de ce groupe et ainsi de suite. Cette manière d'épargner évolue bien et aide en même temps à consolider les liens fraternels entre eux.

***Sœur Beata Murhula***

## au Lycée Wima

Le 1<sup>er</sup> trimestre se termine bien. Cette année a été déclarée année de l'EXCELLENCE par la Coordination des Ecoles Catholiques. Dans ce cadre, nous avons voulu renforcer la discipline à l'école et améliorer les critères de recrutement des élèves.

Les parents et les élèves ont pris connaissance du Règlement d'Ordre Intérieur de l'école et nous voulons améliorer son application.

Le 15 janvier 2007 est une date importante qui a marqué l'ouverture de l'internat. Il était fermé depuis 1996 ! Les portes étaient ouvertes pour accompagner les internes jusqu'au dortoir. C'était la grande joie de 42 familles où papa, maman et les enfants accompagnaient les internes.

Aujourd'hui, nous avons 46 internes très épanouies et il y a encore plusieurs demandes.

*Sœur Julienne Byengangu*

## E comme ECHOS DU PROJET CHAPELLE

Ceux et celles d'entre vous qui ont assisté au concert « 110 ans : musique » du 14 octobre 2006 auront constaté de visu que la chapelle retrouve peu à peu une certaine jeunesse. Les premiers bénéfices réalisés en 2005 nous ont permis l'**achat de 6 projecteurs** qui mettent en valeur l'architecture intérieure ; nous avons également veillé à améliorer considérablement la sonorisation et à raffiner quelque peu tous les documents imprimés.

Cette fois, le bénéfice du dernier concert sera consacré à la pose d'un **éclairage de secours** et à l'**achat de chaises** (celles de l'an dernier ayant été prêtées par la paroisse). Petit à petit, notre projet de centre culturel prend tournure... mais il reste beaucoup à faire : restaurer l'orgue et réparer l'installation de chauffage figurent entre autres parmi nos priorités.

C'est dire que nous préparons activement la **prochaine soirée du 13 octobre 2007** dont nous vous suggérons de déjà noter la date. Le thème ? Rien de très précis encore ; mais ce sera différent des concerts précédents.

Notre site [www.sainte-famille.be/projetchapelle/index.html](http://www.sainte-famille.be/projetchapelle/index.html) a été réactualisé ; vous y retrouverez la musique et le film de « Mosaïque musicale (2005) et les meilleures photos de « 110 ans : musique » (2006). Merci de continuer à nous encourager et à nous soutenir !

(s) L'équipe « projet chapelle » : Chantal Beckers, Jean Hauman, Dora Hoste, Simin Haghgoo, Nadine de Roubaix, Anne Misson, Claudine Couvreur.

## **E comme ENQUETE... ET SES CONSEQUENCES !**

Sœur Ana Maria nous a demandé de faire une petite enquête sur notre Congrégation.

A qui s'adresser ? Je me suis hasardée à envoyer à l'un des professeurs de religion de l'école secondaire d'Helmet, les 4 questions proposées : Que pensez-vous de la vie religieuse en général ? Que pensez-vous de nous, Sœurs de la Sainte Famille ? Avez-vous des attentes nous concernant ? Avez-vous des conseils à nous donner ?

Et la réponse n'a pas été négative. Non seulement, le professeur trouvait ces questions intéressantes, il comptait en faire le sujet d'un cours. Dans sa réponse, il disait : c'est un sujet intéressant et qu'on aborde peu, si pas du tout !

Mais il comportait aussi un devoir pour moi : expliquer moi-même aux élèves, de diverses classes, ce qu'est la vie religieuse, la vie religieuse à la Sainte Famille, le tout agrémenté d'une visite du Château ! Les choses devenaient donc très sérieuses pour moi ! Je me suis mise à préparer ce « cours » comme lorsque j'ai passé mon examen pour l'agrégation de l'enseignement ! Le mieux, me semblait-il, était de montrer des photos pour engager un dialogue. Pour ne pas être trop impressionnée, j'ai demandé le soutien moral de Ilse Verhelst et de Sophie Matabaro, à trois on se sent plus fort que tout seul !

Le jour J, la première classe se présente à la porte du Château côté école : la 4<sup>e</sup> A générale, ce que cela veut dire, je ne le sais pas trop... 25 élèves, plus de garçons que de filles et à bien voir, majoritairement musulmane ! Le « cours » commence donc... dans la discipline, l'écoute, questions et réflexions fusent... Deuxième partie, la visite expliquée du Château : la rotonde, la coupole, le salon de l'Institut, et en finale, l'oratoire où Sœur Ilse a mis en route un CD avec une très belle version du chant : le Seigneur est mon berger... Les jeunes écoutent avec beaucoup de respect, certains, on le sent, prient. Dieu est bien notre berger à tous ! Ce premier cours est encourageant. Deux autres ont suivi : 6<sup>e</sup> scientifique : 6 élèves musulmans, 6<sup>e</sup> générale : 16 élèves majoritairement musulmans !

A la sortie, Sophie donnait à chaque élève, un signet avec notre devise, langage qui nous rapproche : Dieu le Miséricordieux, le Clément, le Créateur n'abandonne pas celui qui se soumet à Lui...

Aux détours de nos petites promenades dans le Château, les élèves ont aperçu certaines Sœurs, rencontres appréciées marquées par l'échange de gentils sourires !

Un geste parmi d'autres : dans l'oratoire, certains mettaient la main sur le cœur, l'un ou l'autre a joint les mains...

***Sœur Henriette Doyen***

## **M comme MATINEE DANS UNE CLASSE EN FLANDRE**

Sœur Clara et moi, Sœur Sophie, nous sommes allées à Ypres pour soutenir la petite nièce de Clara, qui a 12 ans et est en 6<sup>e</sup> primaire. Elle devait donner une causerie sur le Congo. Sœur Clara avait donné une documentation matérielle très intéressante qui était exposée par terre et sur une table : carte géographique, œuvres d'art en bois, en terre cuite, en feuilles de bananier, en malachite, etc. J'étais moi-même matériel de documentation vivant ! J'ai apporté un pagne et une bande cassette avec des chants de chez nous.

La petite nièce a commencé son exposé dès que nous sommes arrivées ; après quoi, je devais répondre aux questions des élèves. Sœur Clara traduisait tout en néerlandais. Les enfants étaient très intéressés et m'interrogeaient sans interruption, notamment sur l'étendue du Congo qui peut être le 1/4 de celle de toute l'Europe, les langues nationales et officielles, l'occupation des enfants qui ne vont pas à l'école, l'habillement, ...

Après les réponses théoriques, nous sommes passées aux choses pratiques : démonstration sur la petite nièce de la manière de s'habiller d'un pagne et de porter un bébé au dos, opérations suivies de près et avec beaucoup d'intérêt par toute la classe ! Mais ce qui évidemment a eu le plus de succès a été d'apprendre quelques phrases d'un chant en mashi et de danser sur ce rythme ! C'était la grande joie au point que des élèves des classes voisines se bouscuaient aux fenêtres de la classe pour voir ce qui s'y passait ! Je pense que l'institutrice aura donné de très bons points à la petite nièce pour cet exposé et son esprit inventif pour trouver une documentation bien exceptionnelle. Pour notre part, nous reconnaissons avoir passé un bon moment avec ces gentils élèves !

***Sœur Sophie Mataboro***

## **R comme RUPTURE DU RAMADAN**

Nous, les Sœurs, avons été invitées à une rupture du Ramadan organisée par les élèves des classes finalistes sous l'instigation du professeur de religion. Les élèves avaient préparé eux-mêmes la salle d'étude (ancienne salle à manger) en restaurant et apporté toutes sortes de mets typiques. A 17.50 h, un appel du muezzin (écouté à la radio) annonçait la rupture du jeûne pour ce jour. A partir de ce moment, le partage de tous ces plats pouvait commencer et nous avons constaté que les jeunes devaient sûrement avoir faim à cause du jeûne de la journée, vu la vitesse et l'enthousiasme avec lesquels ils se sont pressés pour se servir ! Ce qui n'empêcha pas tous ceux qui étaient présents d'avoir assez, il restait d'ailleurs assez bien en finale.

Une fois quelques bouchées avalées et l'appétit un peu calmé, un élève a expliqué le sens du ramadan, période de réflexion sur le sens de la vie, sur son propre comportement, sur ce que prescrit le Coran. Les 10 derniers jours du ramadan sont les plus importants, c'est pendant cette période que le musulman, inspiré par Dieu, peut décider de son comportement futur et, s'il a bien vécu le ramadan, demander à Dieu d'exaucer ses projets d'avenir. Une fille a alors remercié l'assemblée, notamment les adultes (quelques professeurs et éducateurs et la directrice) et surtout les Sœurs présentes d'avoir voulu partager ce moment d'une journée de Ramadan et de vivre ainsi un moment de convivialité multiculturelle.

***Sœur Henriette Doyen***



## LA PLUME A LA MAIN

***En fin d'année, des élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> qui suivent l'activité « français » ont composé des vœux en guise d'exercice. Voici trois de leurs productions qu'ils offrent aux anciennes et anciens.***

Le 31, fais la fête, sors avec tes copains.  
C'est la nouvelle année qui commence.  
Alors ne sois pas en retard au début de la danse.  
En ce début de janvier, ne crains rien et n'hésite pas à délirer.  
Peut-être que pour toi cette année sera la plus déjantée.  
Si ton cœur te dit « vas-y », alors fonce et ouvre ton esprit.  
Le monde t'appartient, attendre ne sert à rien.  
Prends des résolutions, adonne-toi à tes passions.  
Cherche l'amour, trouve le courage.  
Et lance-toi dans cette année qui est un grand voyage.

Que chacun trouve, pour cette année 2007, chaussure à son pied.  
Que chaque homme trouve la femme de ses rêves.  
Que chaque femme voie son prince charmant lui déclarer sa flamme.  
Que 2007 soit pour tous synonyme d'amour...

Continuons ensemble à naviguer sur le long fleuve de la vie.  
Qu'aucun d'entre nous ne chavire.  
Que le vent nous soit favorable.  
Que les voiles de notre quotidien nous emportent au loin.  
Que notre croisière 2007 soit riche en émotions et rebondissements.

## **Un Noël Bleuté**

Dimanche matin, mes frères et moi, nous sommes allés faire un tour au marché du Midi pour admirer les plantes et les sapins de Noël.

Et là, je l'ai tout de suite vu. C'était lui qu'il nous fallait. Il avait des aiguilles vert foncé et brillantes qui lui donnaient un reflet bleu nuit magique. J'ai demandé au marchand d'où venait ce superbe sapin.

A ma grande surprise, il m'a répondu qu'il venait de loin, de très loin à l'origine. Et savez-vous d'où il provient ? De Georgie ! Il est originaire des vallées situées entre les monts du Caucase, au nord de l'Asie Mineure. J'ai retourné son étiquette, et là, je me suis rendu compte qu'il portait, en plus, un nom latin : c'est l'abies nordmanniana.

Mais il est plus connu, chez nous, en Belgique, sous le nom de « sapin de Nordmann » ou « sapin bleu ».

C'était celui-là qu'il nous fallait absolument. Seulement, son prix était assez élevé ; car il est beaucoup plus cher que les épicéas vu qu'il pousse aussi plus lentement.

Je sentais que papa allait dire NON, lorsque le marchand nous précisa qu'il avait un grand avantage en plus de sa beauté : il ne perdait presque pas ses aiguilles !

« Ah ! Voilà qui va plaire à maman ! Elle sera vraiment ravie de ne plus passer aussi souvent l'aspirateur » lui dis-je.

Devant tant d'enthousiasme, papa n'osa plus refuser et nous repartîmes avec notre magnifique sapin bleu.

Maintenant, il ne nous reste plus qu'à le décorer et à déposer à ses pieds un cadeau qui ravira petits et grands dans la famille.

A tous « Joyeux Noël ».

***La classe de 1AC et Martine De Schutter, professeur de français.***

PS : Et savez-vous que dans notre classe de 1 AC, nous avons une élève qui nous vient du pays du sapin bleu ?

Elle s'appelle Anni et est née en Géorgie, à Tbilissi, la capitale. Mais Anni n'y a vécu que 2 ans car la vie est dure là-bas. Ses parents ne trouvaient pas de travail. Alors, ils ont quitté la Georgie pour...

l'Allemagne où Anni a été à l'école maternelle et a appris l'allemand.

Puis, ses parents ont décidé de rejoindre d'autres membres de leur famille installés en Belgique. Et c'est ainsi qu'Anni, à 6 ans, a débarqué à l'école primaire pour apprendre... le français.

Anni a autant voyagé que notre sapin !

***Martine De Schutter***



Basé avec son piper cup à Manono pour quelques missions de reconnaissance, Léon Libert, mon mari, est seul.

Basée à E'ville avec mon bébé d'un an, ma fille, ma merveille, je cherche du travail.

Je suis engagée au secrétariat du Ministre de l'Education Nationale chez Monsieur Kiwele et cela grâce à deux talents, deux disciplines, le solfège et la tauromachie !

Joseph Kiwele a fait le conservatoire à Liège, il compose et joue du piano, il aurait aimé avoir dans son staff «une qui saurait tourner les pages d'une partition » et une sachant reconnaître la statuette qui trônait sur son bureau.

Heureusement Léon Libert a vécu longtemps à Liège et m'a conté certaines frasques estudiantines consistant à barbouiller de rouge les attributs du taureau emblématique !

Je ne connais pas grand chose de Liège et certainement pas son taureau mais je connais la musique. Au hasard, je lui dis que la statuette doit être «li torai dî Lidge », traduisez, le taureau de Liège ! Gagné ! J'étais engagée.

Heureusement, car à ses débuts pour ses prestations de pilote, Léon était payé de loin en loin, parfois même «de très loin » !

Néanmoins, un problème majeur à mes yeux se posa d'emblée : nous ne pouvions ni mon mari, ni moi faire tous les jours les navettes

E'ville/Manono ! Pourtant j'avais une superbe nouvelle à lui annoncer.

Sans problème, Joseph Kiwele m'octroie un «petit » congé, il met à ma disposition un pilote et son beau piper vert et blanc. D'un coup d'ailes nous atterrissons à Manono. Mon bébé dans les bras, fière, je débarque à la plaine d'aviation. Le ciel est bleu, le mari un peu surpris mais comblé d'apprendre qu'il va être papa pour la deuxième fois ! Nous sommes jeunes, nous sommes heureux, nous respirons la joie de vivre, Léon immortalise le moment en prenant quelques photos. Merci Monsieur le Ministre. Nous projetons d'aller au mess, nous projetons de vivre intensément cette semaine ensemble, nous avons tant de choses à nous raconter, notre petite fille marche...D'un seul coup, le ciel nous tombe sur la tête...Des coups de feu éclatent de partout, Léon me crie, cache-toi ! Où ? ? ? Les gardes de l'aéroport ripostent. Les rebelles attaquent. Ils essayent une fois encore de se rendre maîtres de l'aéroport ! C'est l'enfer, avec ma petite fille serrée dans mes bras, je tombe à genoux derrière le piper, un militaire me lance une mitrailleuse, on ne sait jamais ! Je ferme les yeux, j'essaie de calmer mon petit bout qui hurle de peur, je me couche dans l'herbe, je voudrais pouvoir disparaître sous terre avec mon bébé.

Brutalement tout ce boucan, cette furie s'arrête, j'imagine que les rebelles ont été repoussés, les avions sont intacts, nous aussi ! Quelle

ne fut pas ma stupeur, en me relevant, de constater que je m'étais réfugiée derrière le fût de kérosène relié au piper par un tuyau... Il y a des moments comme ça, des instants où le temps s'arrête, c'était notre jour de chance !

Pour ne pas tenter le diable, je suis rentrée le lendemain matin à E'ville, là ce fût au tour de Joseph Kiwele d'être surpris.

Monique Cuypers – rue de Huy, 6 – 4537 Chapon – Seraing

Nous allions souvent passer les week-end et jours de congé à KINIAMA où nous logions dans le gîte d'étape du Touring.

Nous y retrouvions un payeur qui s'appelait Benoît. Il était petit, bossu, et avait des cicatrices sur tout le corps. Il m'avait expliqué que les « *kiboko* » (hippopotames) chargeaient. (finesse de la sagesse africaine qui ne dira jamais les choses d'une manière directe !)(ndlr : kiboko : matraque)

Dès que nous arrivions René, mon ami, et moi allions faire une promenade, en pirogue, sur le lac.

Le crépuscule était doux.. René avait grossi de 20kg ( de 2 paquets/jour de cigarettes, il avait cessé du jour au lendemain). Il ne parvenait pas à s'asseoir dans la pirogue, elle basculait de gauche à droite et Benoît avait compris qu'il était triste d'avoir tant grossi . Il me dit « dis-lui que cette saison-ci il a plu beaucoup ! »

(encore un effet de cette sagesse !)

Le soir, assis autour du feu, nous parlions et chantions tout en mangeant des patates douces et des carottes de maïs cuites à la braise.

Lors d'une telle soirée, la dernière, je me suis mise soudain à pleurer amèrement. Benoît s'approche de moi et me demande pourquoi je pleurais. Je lui répondis : « Parce que je dois quitter ce pays à cause de Mobutu....J'ai passé 33 ans en Afrique, j'y suis née et pensais y mourir...Partir en « *bulaya* » (*Belgique*) je n'y connais rien ni personne »

Très philosophe, il me répondit :

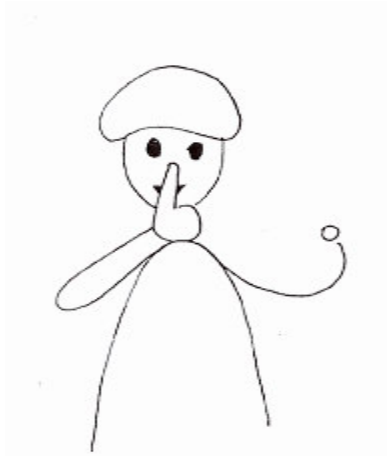
« Alakini (mais), Mademoiselle, tu ne dois pas pleurer. Un jour il y avait un chef ici qui n'aimait pas les chiens. Il les a fait tous tuer. Et regarde, il y en a deux près du feu là. Et dans le village il y en a aussi. Tu les entends ? Ne pleure pas ! »

Puisque c'était la dernière fois que je venais, j'ai été dire au revoir à sa femme. Je suis rentrée dans la hutte, je me suis assise par terre, j'ai fait une boulette de manioc avec mes trois doigts et j'ai mangé avec eux.

Benoît aimait bien le tabac. Lorsque nous sommes partis, je l'ai embrassé très fort et lui ai dit au revoir à l'africaine en lui offrant une cartouche de « Président » rouge (nom donné à la cigarette « Belga !!! »)

Je songe souvent à Benoît. Qu'est-il devenu ? Comme beaucoup d'anciens, j'aimerais un jour le revoir et retourner à Lubumbashi mais surtout à Bukavu, mon berceau d'enfance. Et puis est-il encore en vie ? René est décédé et moi suite à un AVC, je suis hémiparétique gauche ! Nous, notre chef, s'appelle destin !

***Lea Codutti***



## ENTRE NOUS

Dans une lettre datée du 16 septembre 2006, adressée à Sœur Ana Maria, les anciennes élèves africaines de Bukavu disent :

« C'est avec joie que nous, anciennes élèves de la Sainte Famille à Bukavu, vous souhaitons la bienvenue parmi nous en cette année jubilaire de votre Congrégation. Tout en vous accueillant, nous vous exprimons notre gratitude pour la 'bonne éducation' reçue à Kabare, au Lycée Wima et au Lycée Nyakavogo. Grâce à elle, nous nous intégrons aujourd'hui sans complexes dans la vie, comme 'bonnes mères de famille, consciencieuses employées de l'Etat ou comme consacrées avisées'... Merci aux Sœurs missionnaires qui ont quitté cette terre et aussi merci à celles qui sont encore en vie :

**Kabare** : Sœurs Emilienne, Laura, Hendrika;

**Lycée Wima** : Sœurs Mathilde, Geneviève, Josepha, Regina, Louise, Clara, Henriette;

**Lycée Nyakavogo**: Soeurs Lutgarde, Rita.

Que toutes trouvent ici l'expression profonde de nos remerciements pour leur dévouement qui a fait de nous ce que nous sommes aujourd'hui. Nous ne pouvons pas oublier de vous remercier pour la reprise des œuvres par les Sœurs africaines de la Congrégation. Cette reprise est un soulagement et un espoir pour les parents, les enseignants, les élèves et les malades qu'elles encadrent. Puisse le Seigneur les aider à gérer les hommes et les biens dans la justice et la transparence à l'exemple de la Famille Sainte de Nazareth. Que nos remerciements parviennent enfin à l'Association des anciens et anciennes de la Sainte Famille en Belgique et à Bukavu, pour l'aide financière qu'elles accordent aux écoles de la Sainte Famille au Kivu... »

« A travers le Maillon que je lis toujours avec beaucoup d'intérêt, je me réjouis sincèrement des résultats obtenus par les professeurs des différentes disciplines. Mais surtout je suis stupéfaite, voire émerveillée de ce qu'ils arrivent à obtenir de ces jeunes dont on dit tant de mal aujourd'hui. Que ce soit des petits poèmes en français, des résultats, des récompenses récoltées à des concours ou expositions prestigieuses, le succès et la fréquentation de la bibliothèque et j'en oublie certainement. De tout cela bravo ! et félicitations à toutes et à tous.

Après la réussite du 17 juin et je m'associe à tout ce qui a été dit à ce sujet, une fois n'est pas coutume, je voudrais qu'on rende hommage à tous les professeurs qui oeuvrent sans compter pour le quotidien de l'école.

### ***Th. Dubois, ancien professeur de français et d'histoire à Helmet***

Je viens de lire « Le Maillon » et voilà, l'envie me prend d'envoyer également un petit message. Je suis Liliane Cassiman, ancienne élève d'Helmet de 1951 à 1955, ma sœur Ginette est arrivée un an après moi.

Depuis les classes de Mère Ghislaine, nous sommes restées quatre amies très fidèles : Bernadette Goethals, Monique Van Paeschen, Marleen Bossuyt et moi-même.

Cet été Monique nous proposait de visiter le château Vilain XIV à Balen-Kruibeke. Malheureusement Bernadette n'a pas pu venir mais nous 3 avons vraiment apprécié cette visite.

Tout en pensant à Mère Ghislaine, nous avons parcouru les salons, les chambres et la petite chapelle qui, elle, est restée intacte, car le château a été abandonné pendant longtemps et n'est plus qu'à moitié meublé. Il a été acheté par la commune et est ouvert au public.

Sur un grand tableau – arbre généalogique visible dans un boudoir, nous avons découvert Ghislaine (religieuse).

Elle n'était pas facile, notre Mère Ghislaine, mais elle nous a inculqué une bonne éducation à toute épreuve.

Nous promener dans le château de ses ancêtres où elle-même a vécu nous a donné une certaine émotion et la nostalgie des années d'insouciance passées à Helmet.

***Liliane Cassiman – Leopoldlaan 38 – 9400 Ninove***



## ECHOS DE BUKAVU

### Samedi 11 février

Une nouvelle fois, les tables sont dressées, les anciennes de Bukavu arrivent des 4 coins de la Belgique et même d'Italie. Sœur Mathilde accueille et reconnaît chacune, même celle qu'elle n'a plus vue depuis 50 ans, les gâteaux tous plus appétissants les uns que les autres s'accumulent, le café embaume, on bavarde à qui mieux mieux, on regarde le DVD du Jubilé, on écoute Thézy raconter sa visite récente à Bukavu, on délire généreusement les cordons de sa bourse, au profit des Lycées Wima et Nyakavogo et on s'en retourne, bien contentes d'avoir ravivé de beaux souvenirs et renoué de belles amitiés.

NB : Message personnel de F. Brassine à l'ancienne qui avait fait un cake aux amandes et s'inquiétait de sa réussite : j'ai eu le restant et il était absolument délicieux.

### IL Y A 70 ANS A COSTERMANSVILLE (BUKAVU) (2/3)

*(Interview de Sœur Mathilde Lamberigts.)*

Mais à Costermansville, chef-lieu de la Province du Kivu, la population européenne augmentait et il n'y avait pas d'école pour les enfants. En 1934, une pétition a circulé et a recueilli vingt signatures pour obtenir la création d'une école avec internat à Costermansville et Monseigneur Leys fit choix des Religieuses de la Sainte Famille. En attendant sa construction, la quinzaine d'enfants européens de « Cost » et des environs, en âge d'école, sont allés en « pensionnat provisoire » à Kabare.

Donc, en 1934, sont arrivées à Kabare Mère Imelda Van Wallegghem, qui a remplacé Mère Antoinette comme Supérieure, et Mère Emilienne. Les enfants européens furent confiés aux Mères Francisca,

Lidwine et Clémentine, arrivée elle, en 1933. Travail d'équipe, permettant aux religieuses d'apprendre la langue locale, le mashî, et d'entamer le catéchuménat pour femmes et enfants congolais.

A mon arrivée, on m'a confié les préparatifs du 2 juillet (fête de la Mère Supérieure) et les activités de fin d'année scolaire 1935/1936. Période initiale assez dure... qui se prolonge jusqu'au mois d'août, car on se voyait obligé de reculer la date d'ouverture de la prochaine année scolaire.

LM : La construction du Pensionnat à Bukavu était donc commencée ?

Sr : Oui, sur les hauteurs un peu en dehors de la ville, sur la colline Bugabo, non loin de la Mission des Pères Blancs. Le plan initial du Pensionnat, établi en Belgique, a subi des changements compte tenu des matières premières trouvées sur place : pierre de basalte, tôle, etc. Les bâtiments étaient prévus pour recevoir environ 60 internes.

LM : Ce sont les vieux bâtiments que nous avons connus ?

Sr : Oui, la chapelle au centre, séparant en deux la cour de récréation, avec les classes autour, un dortoir pour les filles, un autre plus grand pour les garçons, un réfectoire attenant aux cuisines et dépendances, une salle de gymnastique, le tout de plain-pied, sans étage. A l'époque, on croyait avoir vu grand...

Les travaux de construction se déroulèrent sous la responsabilité de l'entrepreneur Heyvaert et la vigilance du R.P. Rosseel, économiste général des Pères Blancs, s'associant MM. Donzelli et Cattaneo pour les boiseries et sanitaires. Pour la chapelle, un frère de la Mission de Ngweshe a réalisé la pierre d'autel, ses colonnes et le motif central, de même que le bas-relief ou « Monument du Roi Albert 1<sup>er</sup> » à côté de la porte d'entrée.

Pendant les vacances, nous acquérons manuels, vaisselle, literie, etc. et, enfin le 1<sup>er</sup> octobre 1936, nous descendons à Costermansville, Mère Imelda, Mère Clémentine et moi-même, pour préparer la rentrée scolaire. Le 16 octobre, Mère Marie-Claire Seret et Mère Adrienne Bylo sont arrivées de Belgique pour nous seconder.

LM : Quelle classe avez-vous prise en charge ?

Sr : Un jardin d'enfants fut créé, dirigé par Marie-Ange Colli-Vignarelli, élève formée à Kabare ; Mère Clémentine avait les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années primaires, moi-même les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> et Mère Marie-Claire les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>. A l'époque il n'y avait ni cours moyens, ni section secondaire. Après l'arrivée de Mère Dorothee Hemeryck, celle-ci et Mère Marie-Claire se sont partagé les cours de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> moyennes et on m'a confié les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires.

LM : Y avait-il un professeur de religion ?

Sr : Oui, le Père Colle de la Mission des Pères Blancs, venait à pied, par tous les temps, dire la Messe, donner les cours de catéchisme, préparer

les enfants à la Première Communion, confesser, ... Quand il était malade, il venait en tipoye (chaise à porteurs) et prenait son petit déjeuner chez nous (à l'époque, il fallait être à jeun pour communier). Le Père Colle était le type même du missionnaire en gandoura blanche, avec sa belle barbe blanche et son casque à bord épais... Il faisait de son mieux pour chapitrer les plus turbulents des garçons : « Vous verrez, ma Mère, maintenant ça va changer, ils ont promis... ». Oui, ils promettaient monts et merveilles au Père Colle mais... c'était si vite oublié !

LM : Si j'en crois la tradition, les élèves eurent de bien longues vacances cette année-là ?

Sr : Trois mois et demi... Le dimanche 15 novembre 1936, arrivée des internes et le lundi 16, entrée des classes. Mr Beckers avait transformé un camion en char à bancs pour effectuer le ramassage des externes de Costermansville. Pour permettre à l' « autobus » et aux voitures d'accéder au Pensionnat, 150 ouvriers, sous la direction de Mr Lecocq, ont aménagé la route et le plateau devant l'entrée et ont couvert la cour de récréation de cynodon (gazon). L'inauguration officielle fut reportée à la période de Noël.

LM : Pourriez-vous retrouver le nom des premiers élèves ?

Sr : J'ai consulté les annales et voici la liste complète des élèves qui étaient présents à l'ouverture du Pensionnat le 16 novembre 1936.

Les Annales :

*6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> primaires* : Marie-Ange Colli-Vignarelli\*, Jacques De Clerck, Robert Keppenne, Liliane Lecocq\*, Dina Van Leeuwen\*.

*4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> primaires* : Raymond Beckers\*, Jacques Bissen, Claudio et Liliana Colli-Vignarelli, An Meneghini, Eliane Minesi, Lucien Rosetta\*, Adriana\* et Laura Rota\*, Christian Sevrin, Hester Stephenson, Joseph Sterckx, Godfried van den Bergh van Heemstede, Roger Van den Steen, Pierre Vander Ouderaa.

*2<sup>e</sup> primaire* : Anne-Marie\* et Jan D'Hooghe\*, Claire Dierckx\*, Arlette Dubuisson, Yvonne Gonthier, Simon Govaert, Christiane\* et Lucie Mendiaux\*, Robert Stephenson, Charles Uyttenhoven\*.

*1<sup>re</sup> primaire, tous nouveaux élèves* : Kyriac Athanasiou, Liliane Charade, Sabine De Dycker, Yvonne Grandjean, Guy Herin, Jean-Paul Henrotte, Irène Lenaerts, Francette Mendiaux, Guy Moreau, Boris Sokolsky, Hubert Sterckx, Jean Uyttenhoven, Arlette van den Bergh van Heemstede, Marcel Van den Steen, Reine Vander Ouderaa.

*Le Jardin d'enfants, tous externes* : Monique Beckers, Mirande Christiaens, Yolande Debacker, Pierre De Dycker, Françoise Henrotte, Suzanne Lecocq, Charles Mendiaux.

Sr : Dans les temps libres, les élèves préparaient activement leur participation à la fête d'inauguration.



\* viennent de Kabare : pour les autres, il s'agit d'une première inscription.

Avoir une école où envoyer ses enfants était un grand événement pour les habitants de la petite ville coloniale qu'était Costermansville en 1936. Le jour de Noël, après la Messe solennelle célébrée à la Mission des Pères Blancs, concert par la fanfare du Mugeru. Un grand cyprès faisait office d'arbre de Noël autour duquel on avait réuni tous les enfants petits et grands. Le Père Noël, (Mr Buisseret), avec mitre et crosse, décrochait les paquets de l'arbre et passait à Mme Morteihan (épouse de l'inspecteur d'Etat) et à Mme Noirot les jouets, livres, réglettes de chocolat, ... qui avaient été récoltés en ville. On a photographié les enfants autour du Père Noël que beaucoup n'avaient encore jamais vu ! La photo prise dans la cour de la Mission, est dans l'album que vous pouvez regarder à chaque réunion d'anciennes.



## CARNET FAMILIAL

### DECES

*Monsieur Fernand Deschryvere, père de Linda, ancienne élève d'Helmet, décédé le 4 février 2007.*

**Nous présentons nos plus sincères condoléances aux familles.**

*Équipe de rédaction et d'expédition :*

F. BRASSINÉ, S. CHAVET-GEORGES, A. DE BOIS,  
M. J. DEGRÈVE-BOUHOÏ, F. DE SAEGHER, J. HAUMAN-  
SEVRAIN, C. PAQUET, N. PÉME-DEBRAY, SCÉUR  
MATHILDE, E. SWALUS-PISSOÏ, J. THILGES,  
M. J. WAMPACH, D. WESTHOVEN.